



**HAL**  
open science

## Romain Gary. Un itinéraire européen : Fabrice Larat.

Emmanuel Négrier

### ► To cite this version:

Emmanuel Négrier. Romain Gary. Un itinéraire européen : Fabrice Larat.. Pôle Sud - Revue de science politique de l'Europe méridionale, 1999, Les politiques culturelles en Europe du Sud, 10, pp.136. hal-02519148

HAL Id: hal-02519148

<https://hal.science/hal-02519148v1>

Submitted on 24 Apr 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

*Romain Gary. Un itinéraire européen* : Fabrice Larat

Mr Emmanuel Négrier

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Négrier Emmanuel. *Romain Gary. Un itinéraire européen* : Fabrice Larat. In: Pôle Sud, n°10, 1999. Les politiques culturelles en Europe du Sud. p. 136;

[https://www.persee.fr/doc/pole\\_1262-1676\\_1999\\_num\\_10\\_1\\_1041](https://www.persee.fr/doc/pole_1262-1676_1999_num_10_1_1041)

---

Fichier pdf généré le 23/04/2018

**Romain Gary. Un itinéraire européen.**  
*Fabrice Larat, Chêne-Bourg, Georg Éditeur, 1999*

par Emmanuel Négrier  
CEPEL/CNRS

L'ouvrage que Fabrice Larat consacre à Romain Gary n'est pas de ceux qui défrayeront la chronique à coup de révélations d'alcôve ou de réquisitoires post-mortem, à l'image des excès actuels de la mode biographique. Du reste, une telle recherche de sensationnel aurait été bien inutile dans le portrait d'un personnage à la trajectoire aussi originale qu'exubérante. Tiré de sa thèse ("Romain Gary (1914-1980), œuvre et engagement : une trajectoire dans le siècle. Recherche et expression d'une identité européenne", IEP Paris, Juin 1996), ce livre reconstitue l'une des aventures littéraires les plus singulières de ce siècle. Au-delà des éléments les plus hétérogènes qui constituent le Romain Gary officiel (l'engagement du jeune russe dans la France Libre, la carrière diplomatique et hollywoodienne, l'écrivain gaulliste, la supercherie des deux Goncourt, etc.), Fabrice Larat s'est efforcé de nous proposer une grille de lecture, un fil conducteur qui transcenderait et l'œuvre et l'existence : l'Europe. Il s'agit d'un choix paradoxal à plus d'un titre. Roman Kacew est élevé en Russie, puis en Pologne dans le culte de la France universelle par une mère qui semblait avoir programmé jusqu'à la gloire de son fils. L'accumulation d'expériences étrangères se poursuit dans une solidarité (sans participation) avec les républicains espagnols puis dans celui de la France Libre, enfin à travers une carrière diplomatique qui le conduira de Sofia à Londres en passant par New York (ONU), Los Angeles ou à la direction Europe du Ministère des Affaires Étrangères. C'est ce parcours qui nourrit une œuvre littéraire où l'Europe est souvent centrale. S'il s'agit bien d'un itinéraire européen, que le Gary diplomate nourrit d'analyses parfois avant-gardistes de l'intégration européenne, ce n'est ni celui d'un militant ni celui d'un acteur de premier plan de la cause communautaire. Le premier paradoxe est là : l'Europe de Gary est celle, très gaullienne, des

patries et non celle d'un quelconque projet politique intégré. L'identité européenne de l'auteur de *Éducation Européenne* (son premier ouvrage, commencé en russe, poursuivi en polonais et achevé en français) est forcément fragmentaire. Elle n'existe qu'au prix d'une disjonction entre les dimensions culturelles et spirituelles d'une part, et politique de l'autre. L'unité de destin renvoie aux premières quand la seconde reste profondément inscrite dans l'héritage national. Il est assez frappant de voir que Gary, qui eut, comme l'indique très précisément Larat, maintes occasions de s'inscrire dans les cercles, bureaux et mouvements pro-européens déclina systématiquement tout engagement personnel.

Le second paradoxe est bien dans la nature "garyenne" de l'engagement. Parce qu'il se définit lui-même comme un "clown lyrique", pour lequel le désir d'appartenance n'aura eu d'égal que la tendance permanente à la fuite (et d'abord de lui-même), Gary inscrit sa trajectoire dans une dialectique de tous les instants entre adhésion et détachement. Son parcours doit beaucoup à un problème personnel d'identité (qu'illustre bien sa réponse au questionnaire proustien : "Que souhaiteriez-vous être?" – "Romain Gary, mais c'est impossible") qui le conduira sa vie durant à surfer entre plusieurs identités (nationales, professionnelles, littéraires). C'est sans doute ici l'origine de notre perplexité quant au choix de l'identité européenne comme mise en cohérence d'une œuvre et d'un destin. Au contraire d'être une référence positive, n'est-ce pas plutôt parce que l'Europe de Gary est kaléidoscopique, politiquement inconsistante qu'elle demeure pour lui un terrain de jeu? On attendra la parution d'un second ouvrage de Fabrice Larat ("L'identité européenne au miroir de l'identité individuelle. Le cas de Romain Gary") pour mieux apprécier les arguments de l'historien.

